

Une reprise au collège entre fiction et réalité !

Pour le collège urbain dont je suis principale, situé dans le Département de la Loire, c'est un retour au travail le lundi 4 mai après les congés de printemps (dernière zone cette année) et une incertitude pour la réouverture aux collégiens jusqu'au 7 mai puisque le Département reste **ORANGE** jusqu'à cette date. L'anticipation étant de rigueur depuis le début de la crise, nous avons réfléchi à notre plan de reprise que nous peaufinons à partir du 7 mai quand nous apprenons que le département est finalement classé **VERT** !

La principale-adjointe travaille sur de nouveaux emplois du temps en privilégiant les matières récurrentes durant une semaine de cours ordinaire : Français, HG, Mathématiques et Anglais. On ajoute également une heure trente d'EPS pour chaque classe.

Suite au sondage réalisé et aux retours des familles, nous sommes en capacité d'accueillir tous les volontaires en gardant les groupes classe : soit environ 80 élèves répartis sur les niveaux 6^{ème}/5^{ème}.

Le plan de reprise joint prévoit un accueil de chaque niveau par demi-journée : nous profitons d'être un établissement urbain pour mettre en place cette organisation car nous ne dépendons pas des transports scolaires contrairement aux établissements ruraux.

Toutes les instances sont réunies : Commission Hygiène et Sécurité en Présentiel, Conseil Pédagogique et Conseil d'Administration en distanciel et enfin une « réunion de pré-rentree » avec tous les acteurs de la reprise en présentiel.

Pour les personnes qui arrivent de l'extérieur et qui ne sont pas venues au collège depuis 2 mois, c'est d'abord la stupéfaction : découvrir leur collège métamorphosé est un véritable électrochoc puis la reconnaissance : envers les personnels qui se sont mis en quatre pour pouvoir accueillir les élèves et les enseignants dans les meilleures dispositions possibles.

Tout est prêt sur le papier, tout a été pensé, réfléchi, anticipé et préparé...nous sommes dans les starting-block pour accueillir nos élèves le 18 mai....

Le 18 mai au matin, c'est d'abord l'arrivée des 6^{èmes} : tous les élèves annoncés sont bien présents et arrivent masqués comme nous l'avions recommandé. Les gestes barrières sont rappelés par tous les personnels présents : AED, enseignants, infirmière, CPE, équipe de direction...il y a un staff renforcé et motivé pour accompagner les élèves en toute sécurité du parvis jusqu'aux salles de classe !

L'après-midi, les 5^{èmes} font leur rentrée dans les mêmes conditions que les « petits » du matin. Tout se passe bien et en conformité avec le plan de reprise diffusé aux familles...

Mais voilà, nous sommes quand même aux frontières de la réalité et de la fiction...

Heureusement que les effectifs sont réduits, que le nombre d'adultes est renforcé...sinon on ne pourrait pas gérer cette nouvelle réalité et ce nouveau collège aseptisé qui n'est plus ce lieu de vie, de chamailleries, de bousculades, de cris, de rires, de camaraderie. Un collège javélinisé, récuré, désinfecté qui n'est plus celui que nous avons plaisir à retrouver à chaque rentrée...

Après ces 3 premiers jours de reprise, je suis très fière des équipes qui ont tout donné, qui ont surmonté leurs peurs initiales pour montrer l'exemple aux collégiens. Les personnels se sont vraiment investis de manière remarquable pour que tout se passe bien et sur ce point, le travail est à Saluer, à Applaudir et à Reconnaître.

Après ces 3 premiers jours de reprise, je m'interroge également : Voulons-nous vraiment de ce collège pour nos enfants ? Un collège où les interactions ne sont plus possibles, où les distances de sécurité deviennent la norme, où les expressions ne sont plus lisibles derrière les masques ? Combien de temps allons-nous tenir comme ça ? Combien de temps avant de faire tomber les masques ?

Que cache cette reprise masquée du 18 mai ? Trop d'élèves restés au bord du chemin, beaucoup de parents inquiets qui n'ont pas encore franchi le cap, beaucoup de personnels frustrés par ces nouvelles conditions de travail.

On nous a demandé l'impossible, nous avons sauvé les apparences mais notre service public d'éducation ne sortira pas indemne de cette crise qui a exacerbé les inégalités et les tensions.

Prochain épisode au mois de juin...